

Peter Pan s'envole



1. Dans sa jolie chambre, au milieu de la ville de Londres, en Angleterre, un petit garçon, Peter Pan était couché. Mais il ne dormait pas.

Peter Pan regardait au loin, par la fenêtre ouverte. Il voyait le ciel dé sombre et les grands arbres d'un parc*où il aimerait jouer.

Ah ! comme il aurait voulu partir, partir là-bas, s'envoler !

2. Il le voulait, il le voulait tant ! Et brusquement (personne ne sait comment cela se passa), il s'envola. En moins de temps qu'il n'en faut à une pendule pour faire tic tac, il s'élança par la fenêtre ouverte. Il n'avait pas d'ailes, et pourtant il volait comme un oiseau.

Personne dans la maison ou dans la ville ne s'en aperçut.

3. Si un agent de police avait levé les yeux, et s'il avait vu passer dans le ciel un petit garçon en chemise de nuit, cela aurait fait toute une histoire. Les pompiers seraient venus avec une grande échelle, peut-être avec un avion ? Peut-être aurait-on tendu un filet au bout d'un long manche ?

Mais personne n'eut l'idée de regarder du côté des nuages, et Peter Pan continua son vol. Bientôt, il se posa tout doucement sur le gazon*dans une île, au milieu d'un lac, dans le parc.

4. Ce parc, à Londres, est immense. Chaque jour, il y vient des milliers de promeneurs et d'enfants.

Les arbres du parc sont pleins d'oiseaux et d'écureuils. Dans l'île (personne ne le sait, mais Peter Pan le savait), il y a même des fées.

5. Peter Pan atterrit, aussi doucement qu'une feuille se pose sur le sol. Les fées et les oiseaux furent pourtant bien effrayés. Tous coururent se cacher.

Seul, un vieux corbeau, Salomon Croâ, resta planté là. Salomon Croâ donna aux oiseaux l'ordre de revenir et d'apporter de la nourriture à Peter Pan.

(à suivre)



• Nous expliquons :

un parc : un endroit, planté de grands arbres, où l'on se promène avec plaisir.

du gazon : c'est de l'herbe fine et courte, que l'on tond régulièrement.

• Nous réfléchissons :

- Où est Peter Pan ? Que fait-il ? En quoi est-il un enfant extraordinaire ?

— Que serait-il arrivé si quelqu'un avait vu Peter Pan voler ?

— Où se dirige-t-il ? Pourquoi ?

- Que se passe-t-il lorsque Peter atterrit dans l'île ?

• Nous apprenons à parler :

Peter Pan raconte son histoire au vieux Salomon Croâ. («*Je dormais...* »)

EXERCICES

1. Je remets ces phrases en ordre :
Peter Pan

- se pose doucement sur le gazon de l'île.

— s'envole par la fenêtre ouverte.

— est couché dans une jolie chambre.

- passe dans le ciel en chemise de nuit.

2. Je lis et je recopie de mémoire

la phrase qui dit ce que Salomon Croâ ordonna aux oiseaux.

3. Je dessine un lac et j'écris ce que c'est en quelques phrases.

Dans l'île

1. Pour nourrir Peter Pan, les oiseaux lui apportèrent d'abord des vers et (es insectes. Mais il refusa tout net. Alors, ils allèrent chercher pour lui ces miettes de pain, et même de petits bouts de gâteau.

Les oiseaux s'amusaient beaucoup de le voir porter la nourriture à sa bouche avec ses mains, car eux savent seulement picorer à coups de bec.

2. Pour les remercier de cette nourriture. Peter Pan leur donna de petits morceaux de sa chemise de nuit, afin de garnir leurs nids. Presque toute sa chemise y passa.

Il se mit à circuler tout nu, et, ce qui est extraordinaire, il n'eut pas froid.

Peter Pan aidait les oiseaux à construire des nids; il se rendait très utile.

3. Il aurait bien voulu, comme eux, siffler et chanter, pour dire qu'il était heureux dans l'île. Mais il ne pouvait y arriver. Salomon Croâ lui donna un bon conseil :

«Tu devrais te fabriquer un pipeau, Peter.»

Peter Pan se fabriqua aussitôt un pipeau avec des roseaux. Il en jouait merveilleusement bien, sans avoir pourtant jamais appris.

Il savait imiter* le rossignol, le merle, le pinson, le vent, et même les petites vagues qui clapotent* sur le rivage.

4. Mais un jour. Peter Pan aperçut de l'autre côté de la rivière, dans les allées du parc, d'autres petits garçons comme lui qui jouaient au cerceau, mangeaient des tartines, ou s'amusaient à cache-cache derrière les arbres.

Alors l'envie lui vint de revenir parmi les hommes, et il se sentit tout triste d'être dans l'île.



5. Hélas ! il avait perdu le pouvoir de s'envoler. Comment faire pour quitter l'île, traverser le lac ?

Le vieux sage Salomon Croâ aurait bien voulu trouver lui-même quelque idée...

Mais un matin, ils virent passer au-dessus de l'île un beau cerf-volant qui s'était échappé des mains de son petit propriétaire.

(à suivre)



• Nous expliquons :

il savait imiter les oiseaux : il savait siffler et chanter exactement comme eux.

les vagues clapotent : elles font un petit bruit quand elles arrivent l'une contre l'autre.

• Nous réfléchissons :

— Pourquoi Peter refuse-t-il de manger des vers ?

— De quoi se nourrit-il ?

— Pourquoi les oiseaux sont-ils surpris de voir Peter manger avec les mains ?

— Peter est-il heureux dans l'île ?

Comment le montre-t-il ?

— Mais à la fin, pourquoi est-il malheureux ?

• Nous apprenons à parler :

Peter Pan voudrait sortir de l'île, mais il ne le peut pas. Qui aura une bonne idée pour l'aider ? (*Peter Pan pourrait...*)

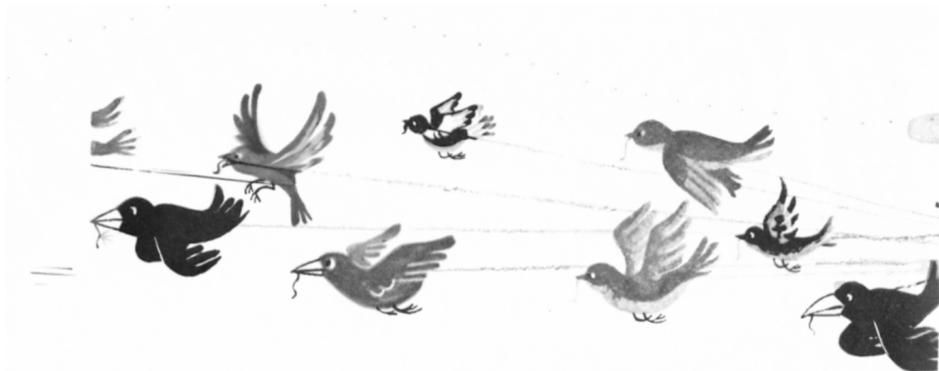
EXERCICES

1. **Je termine les phrases** avec des expressions prises dans la lecture :
Peter refuse les ... et les ...
Il veut bien manger des ... et de ...
Avec son pipeau, il imite ...

2. **Je trouve dans le n° 2** deux phrases qui montrent que Peter est l'ami des oiseaux.

3. **Je dis ce que font les enfants**, dans un parc :
Dans un parc, les enfants jouent ..., mangent ..., s'amuse ...

Impossible de quitter l'île



1. En voyant le cerf-volant, le vieux corbeau Salomon Croâ s'écria :
«Voilà notre affaire! Il suffit que les oiseaux ramènent le cerf-volant du côté de l'île. Quand la queue traînera sur le sol. Peter s'y accrochera, et il pourra s'envoler. »

Sitôt dit, sitôt fait. C'était une idée merveilleuse. Une centaine d'oiseaux tirèrent le cerf-volant du côté de l'île. Peter Pan s'accrocha à la queue, et bientôt s'élevait dans l'air.

2. Juste au moment où il passait au-dessus de l'eau, on entendit crac ! crac ! crac ! et bientôt floc !

Sous le poids de Peter, le papier s'était déchiré, et Peter était tombé dans l'eau du lac qui entourait l'île. Vite, deux grands cygnes nagèrent de son côté et le ramenèrent sur la berge.

3. Peter en fut quitte pour la peur... mais il restait prisonnier dans l'île.

Le corbeau Salomon et Peter eurent bientôt une autre idée : construire un nid suffisamment grand pour contenir le petit garçon, un nid de grive on le garnirait d'une épaisse couche d'argile*, pour empêcher l'eau d'y pénétrer Peter se servirait de ce nid pour effectuer la traversée.

4. La construction du bateau prit beaucoup de temps. Il fallut des quantités de brindilles, de tiges d'herbes, de plumes et de terre.

Enfin, il fut terminé. Les oiseaux étaient tellement contents qu'ils se mirent à chanter et à piailler* comme des fous.

Peter utilisa comme voile ce qui lui restait de sa chemise de nuit.

Le soir venu, profitant d'un vent favorable, il quitta discrètement l'île.

5. Mais à peine avait-il fait la moitié de sa traversée qu'il entendit un grand bruit.

Sur la rive, les fées étaient rassemblées, elles criaient :

« Demi-tour, Peter, demi-tour ! La reine des fées ne veut pas que vous quittiez l'île ! »



Peter dut obéir et regagner l'île.

(à suivre)

• Nous expliquons :

de l'argile : de la terre grasse et molle qui sert à faire des poteries.

piailler : pousser de petits cris répétés.

discrètement : sans se faire voir, ni se faire entendre.

• Nous réfléchissons :

- Pourquoi Salomon est-il heureux en voyant le cerf-volant ?

- On entend : « crac ! crac ! »

Qu'est-ce qui se passe ? Et quand on entend : « floc ! » ?

- Comment Peter est-il sauvé ?

- Peter a une nouvelle idée pour sortir de l'île : laquelle ?

- Pourquoi quitte-t-il l'île si discrètement ?

• Nous apprenons à parler :

Les oiseaux tirent le cerf-volant sans qu'il soit déchiré : Peter passe au-dessus de villes, de montagnes, de forêts. Il nous raconte ce grand voyage.

EXERCICES

1. Je termine convenablement les phrases :

Une centaine d'oiseaux tirent le cerf-volant

Peter Pan s'accroche

Le papier se déchire et Peter tombe

Deux grands cygnes le ramènent

2. Je copie en corrigeant les erreurs:

Les oiseaux construisent un nid doublé de coton. Quand il est fini, ils pleurent et piaillent comme des fous. Le matin venu, Peter quitte l'île à grand bruit.

3. Dans un **dictionnaire**, je trouve la différence entre le plumage d'une **grive** et celui d'un **moineau**. Je l'explique en quelques phrases.

Peter Pan et la reine des fées



1. Oh ! Peter Pan ne fut pas malheureux dans le coin de bois touffu* où les fées vivaient avec leur reine. La preuve, c'est que, chaque nuit, on l'entendait jouer du pipeau. Il s'asseyait sur l'herbe, jouait la plus délicieuse des musiques, et les fées dansaient au clair de lune.

Les fées comblaient de cadeaux leur jeune musicien.

2. Et pourtant, de temps en temps, une note triste se glissait dans les airs qu'il jouait : c'était lorsqu'il se rappelait où il avait été autrefois, lorsqu'il pensait à ses parents, à ses jouets et à sa maison...

Un soir, il avait si bien joué du pipeau que la reine des fées l'appela à ses côtés :

« Pour te récompenser, lui dit-elle, je réaliserai le souhait que tu exprimeras. »

3. «Si je vous disais que je désire revenir auprès de maman, pourriez-vous me l'accorder?»

Toutes les fées sursautèrent et se sentirent un peu vexées. Si Peter Pan partait, il emporterait son pipeau, naturellement, et elles devraient danser sans musique, ce qui serait bien ennuyeux !

Mais la reine tint sa promesse. Elle toucha Peter aux épaules et lui rendit le pouvoir de voler.

4. Les fées entouraient Peter pour l'empêcher de partir.

« Assez ! assez ! lâchez-moi!» criait-il, et il leur échappa en se tortillant.

Il s'élança dans l'air, comme on le fait en rêve, il passa au-dessus du parc, de son quartier, et aperçut enfin le toit de sa maison.

5. En s'approchant, il vit que la fenêtre de la chambre de sa maman était grande ouverte.

Sa maman dormait dans son lit, mais pendant son sommeil, dès larmes coulaient le long de ses joues parce qu'elle rêvait à son petit garçon disparu.

Alors Peter cria bien fort :

« Maman chérie, réveille-toi ! Voici ton petit garçon revenu ! Comme nous serons heureux maintenant!»

Adapté de J.M. BARRIE : *Peter Pan*
(version française par Madeleine CHABRIER,
Librairie Hachette).



• Nous expliquons :

un bois touffu : un bois où les arbres sont nombreux et serrés.

les fées comblaient Peter : elles lui donnaient beaucoup de cadeaux.

exprimer un souhait : c'est dire ce que l'on désire.

• Nous réfléchissons :

— Peter n'est pas malheureux chez les fées. A quoi le voit-on ?

— Pourquoi est-il parfois triste ?

— Que lui dit la reine des fées ?

— Pourquoi les fées sont-elles vexées par le souhait de Peter ?

— Pourquoi la maman pleure-t-elle, même en dormant ?

• Nous apprenons à parler :

Peter est revenu. Il raconte à sa maman ce qu'il a fait et ce qu'il a vu depuis son départ.

EXERCICES

1. Je complète les phrases à l'aide d'expressions prises dans le texte :

Chaque nuit, Peter joue ...

Les fées dansent ...

Peter demande à la reine des fées de ...

Les fées se sentent ...

Elles devront danser ...

2. Je copie la phrase qui décrit le voyage de retour de Peter. (Je change le premier mot : Peter...)

3. Je dessine une fée (ou plusieurs fées) dansant au clair de lune et je raconte en quelques phrases.